

CORRESPONDANCE INTERNATIONALE

Notre effort international a deux aspects :

1° *La correspondance interscolaire internationale*, dont notre responsable est notre ami Carlué à Grans (Bouches - du - Rhône). Nos camarades sont priés de lui envoyer leur demande de correspondant pour l'Italie, la Suisse, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, l'Amérique Centrale et du Sud et les divers pays du monde.

2° *La documentation internationale* qui a d'ailleurs ses incidences sur la correspondance internationale.

Depuis longtemps nous avons organisé pour chacune des grandes langues des équipes de traducteurs qui dépouilleraient les revues étrangères qui nous parviennent et aideraient de leurs traductions les écoles en correspondance.

Pour diverses raisons que nous devons examiner, ces équipes de traducteurs n'ont eu qu'une activité réduite. Voici ce qu'en dit notre ami Uebershlag (Mulhouse) :

Equipe de traduction : Si ces commissions ont du mal à trouver leur cadence, c'est que leur travail est d'une certaine manière un peu artificiel. Les traductions d'articles courent toujours un risque : celui de demeurer sur le plan de l'idée générale, de la banalité. Surtout si l'on ne veut pas dépasser deux colonnes de revue. A mon avis, il vaudrait mieux chercher à accumuler chez les responsables une documentation qui leur permette d'abord d'avoir des données sérieuses. En partant de celles-ci et en usant de recoupements, les camarades responsables pourraient alors faire un article de synthèse sur un point précis, concret. Une pareille étude devrait alors bénéficier de l'hospitalité de trois ou quatre pages de la revue, si son intérêt est réel. (L'Ed. Culturel pourrait maintenant accueillir ces études C.F.).

Plusieurs camarades du Haut-

Rhin se sont essayés en effet aux traductions. C'est un travail ingrat, disent-ils, livresque. Ne vaudrait-il pas mieux nouer le plus de relations réelles possibles entre collègues des deux pays? Les articles n'offrent d'ailleurs pas toujours une physionomie exacte de la situation réelle de l'enseignement dans un pays donné. Quel instituteur étranger serait capable de ce miracle de divination qui consisterait à imaginer la vie de l'instituteur rural français à travers les articles de l'Education Nationale? De même en Allemagne où la démangeaison d'écrire est beaucoup plus vive que chez nous et où la littérature pédagogique régionale atteint un volume effarant, il y a une foule d'érudits et de Directeurs d'Ecole en retraite qui publient des études pleines de qualités mais qui ne nous apprennent rigoureusement rien sur les difficultés et sur les manières de procéder de l'instituteur moyen.

Je conçois le travail de notre Commission de la façon suivante :

1) Nous établissons le maximum de contacts réels avec des collègues allemands sans nous imposer de prime abord comme des diffuseurs apologetiques de la CEL. Nous menons ainsi par de multiples recoupements une sorte d'enquête sur leurs difficultés réelles de tous ordres, sur leurs expériences tâtonnées en vue d'échapper à des méthodes d'enseignement périmées. Les rencontres des vacances sont la meilleure occasion d'aborder ce travail dans la camaraderie et la confiance.

2) Nous dépouillons le maximum de revues et de journaux étrangers et cette constante mise à jour de notre information facilitera les démarches ci-dessus (rien ne flatte plus un étranger et ne le met autant en confiance que d'apercevoir que l'on connaît bien l'évolution des événements et des idées pédagogiques de son pays).

3) Nous ouvrons les colonnes de l'Educateur aux collègues étran-

gers qui entreprennent un travail ayant des analogies avec nos techniques de l'Ecole Moderne (articles traduits). Par réciprocité ceux-ci consentiront alors à publier nos essais et réalisations dans leurs propres revues.

4) Nous déléguons aussi fréquemment que possible des camarades compétents de l'ICEM aux congrès pédagogiques étrangers. Cet été, j'ai envoyé Yvette et Raymond Bastian de Jeune Bois à Nuremberg. Ils te rendront compte de cette rencontre internationale (7 pays représentés). Il importe que l'ICEM soit présent à de nombreuses manifestations à l'étranger et s'y fasse entendre. Peut-être même pourrions-nous confectionner quelques panneaux illustrés pouvant participer aux expositions ou stands qui se tiennent souvent autour de ces manifestations.

5) Premier jalon et premier travail d'équipe : la rédaction de cette brochure en allemand sur les Techniques Freinet. Le N° 18 de l'Educateur offre un découpage agréable dans un style clair. Il nous aidera.

Je pense que les observations de Ueberschlag sont très judicieuses et nous demandons à nos camarades de s'en inspirer. Nous souhaiterions que les équipes de lecture et de traduction poursuivent ainsi pour les pays de leur langue cette prospection profonde qui nous permettrait de nous adresser périodiquement (une ou deux fois l'an par exemple) une longue étude sur les tendances pédagogiques des pays considérés.

Nous voudrions publier ainsi, dans les prochains numéros culturels une mise au point semblable sur la pédagogie : italienne, suisse, soviétique, allemande, belge, hollandaise, chinoise, sud-américaine, anglaise, américaine, norvégienne, espagnole, etc...

Vous le voyez, il y a du pain sur la planche pour les bonnes volontés.

C. F.